

ADIEU !

de

Christine Merchant

© Christine Merchant, septembre 2016

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnages (4H, 4F)

Max, 30 ans

Raoul, ami de Max, la trentaine

Robert, oncle de Max, la cinquantaine ou plus

Georges, ami de Max, la trentaine (petit rôle, n'intervient qu'à la fin)

Dorothée, collègue de Max, 26 ans

Laure, femme de Raoul, plutôt intello, la trentaine

Suzy, tante de Max, la cinquantaine ou plus

Lucie, l'ex de Max, 26 ans (rôle muet)

Décor

Une terrasse d'un appartement en rez-de-chaussée.

Une baie vitrée mène au salon de l'appartement (*fond de scène*). Un petit portail ouvre sur une allée qui mène à la rue (*côté cour*).

Mobilier : table et chaises de jardin.

Durée : 20 minutes environ.

Scène 1

Dorothee, 26 ans, et Max, 30 ans, finissent de bouger une petite table de jardin. Dorothee porte une robe d'été, Max est en jeans et chemise blanche.

Dorothee : Ouah, tu vas lui en boucher un sacré coin, tu vas voir. (Regardant sa montre) Alors... il est quelle heure ?

Max : Presque 11h.

Dorothee : Encore un peu de patience et bon débarras !

Raoul arrive de l'intérieur avec un carton minuscule, ayant l'air paumé.

Raoul : Vous voulez que je mette le carton où exactement ?

Dorothee indique l'endroit le plus éloigné de la baie vitrée. Raoul le pose au sol, là où elle a indiqué.

Dorothee : Très bien. (A Raoul) Il faut vraiment que Lucie reparte en ayant sacrément les boules, tu comprends, en se rendant compte que Max s'en sort en fait très bien sans elle, aucun problème, la vie continue.

Max : (donnant un coup de poing dans le vide) Bang !

Dorothee : Bang !

Laure arrive.

Dorothee : (à Laure) Quelle impression on te fait là ? Qu'on attend bêtement Lucie ou qu'elle vienne ou pas, cela nous est complètement égal ?

Laure : Pardon ?

Dorothee : (tapant dans les mains) Allez, on rigole un peu, c'est la fête, là.

Suzy et Robert, l'oncle et la tante de Max, arrivent sur la terrasse.

Dorothee : Très bien. Ton oncle et ta tante vont se mettre ici.

Dorothee place Suzy et Robert à un endroit précis.

Dorothee : Super. (A Max) Allez, vas-y.

Max : Tu crois ?

Dorothee : On a répété pour quoi à ton avis ?

Max inspire un bon coup et, très théâtral, va prendre le carton que Raoul vient de poser au sol et fait semblant de le tendre à quelqu'un.

Max : Tiens, voilà tes affaires, Lucie. (Il réajuste sa chemise, passe la main dans ses cheveux pour se coiffer et recommence) Tiens, voilà tes affaires, Lucie. Nous sommes quittes. Adieu !

Dorothee : Et si on mettait un peu de musique, pour que cela lui foute encore plus les boules ?

Robert : Il y a un truc qui m'échappe.

Dorothee : (un peu agressive) Vous dites ?

Robert : Rien, rien.

Dorothee : Quelqu'un peut aller mettre de la musique ?

Max : J'y vais.

Max rentre à l'intérieur. Dorothee le suit, tout en faisant semblant de se faufiler parmi des invités imaginaires.

Dorothée : (faisant de grands gestes dans le vide) Eh, eh, surtout ne vous bousculez pas, il y aura de la place pour tout le monde.

Dorothée s'esclaffe toute seule, leur fait un clin d'œil et disparaît à l'intérieur.

Robert : (à Suzy) C'est qui cette gourde ?

Dorothée revient.

Dorothée : Au lieu de rester là comme des piquets, vous pouvez nous aider à sortir des trucs ?

Personne ne bouge.

Dorothée : Y aurait-il un problème ?

Ils rentrent tous sauf Laure qui compose un numéro sur son portable. Elle a à peine composé le numéro qu'elle entend du bruit dans l'allée qui borde la terrasse. Elle laisse tomber son coup de fil et s'approche du portail pour voir s'il y a quelqu'un. Elle s'apprête à ouvrir le portail lorsque Raoul arrive avec une assiette de cacahuètes dont il ne sait que faire. Dorothée le suit.

Raoul : (à Dorothée) Je fais quoi des cacahuètes, moi ?

Dorothée : Mais pose-les où tu veux, un peu d'initiative, c'est possible ? Le tout est de donner l'impression à Lucie que Max n'en a rien à foutre qu'elle l'ait largué, qu'il est tout content de faire un pot sur sa terrasse.

Robert et Suzy arrivent avec des chips et des assiettes en papier, un peu crispés.

Dorothée : Vous pouvez avoir l'air plus détendus ? Plus ravis d'être là ?

Suzy : Si je peux me permettre, rupture et rigolade commencent peut-être par la même lettre mais...

Dorothée : L'idée générale, vous la saisissez quand même ou il faut que je la répète encore une fois ? Ils font même des fêtes du divorce aux Etats-Unis, vous vous rendez compte ?

Suzy : Oui mais...

Robert : Max et Lucie n'étaient pas mariés.

Dorothée : Le principe est le même. Au lieu d'être mesquin, de cultiver son chagrin après une rupture...

Max revient avec des verres en plastique.

Dorothée : Eh ben, on fait le contraire, on dépasse ses ressentiments et tente de finir la relation de manière civilisée. On pige le concept ?

Dorothée fait un signe à Max de reprendre le carton. Max prend le carton et fait semblant de le donner à quelqu'un.

Max : Voilà tes affaires, Lucie.

Dorothée : (donnant un coup de poing dans le vide) Bang ! Là où elle s'attend à des reproches, des coups bas, Max va lui prouver qu'il est au-dessus de ça, qu'il s'est d'ailleurs déjà remis, car à peine largué, il organise un pot chez lui, et elle va rester avec cette image-là, cette dernière impression, ce dernier regard posé sur lui qui va la surprendre et qui sait ? L'interpeller pendant un bout de temps.

Laure, Suzy, Raoul et Robert ne paraissent pas plus convaincus.

Max : Ma chemise, vous en dites quoi ?

Dorothée : Il faut que tu te sentes à l'aise, que tu donnes l'impression d'être super bien dans tes baskets.

Max fait des mouvements pour tester le confort de sa chemise, puis fait non de la tête et repart à l'intérieur.

Dorothée : Dépêche-toi au cas où elle...

Max est déjà sorti.

Laure : Je ne vois vraiment pas pourquoi vous vous...

Dorothée : (agacée) On a encore des choses à dire, je vois.

Laure : A mon avis, quand on se pointe pour récupérer des affaires chez quelqu'un qu'on a viré...

Dorothée : Oui ?

Laure : On se fout un peu du décor, de là où sont les cacahuètes, on veut que tout aille au plus vite, illico presto.

Dorothée : Et tu es une experte ? Tu as vécu une rupture récemment ?

Raoul : (fièrement) Mariée avec moi depuis cinq ans.

Dorothée : (sarcastique) Merci donc pour cette fantastique contribution. Quelqu'un d'autre souhaite en rajouter ?

Max revient en courant avec une chemise sur un cintre qu'il montre à Dorothée.

Max : Assez hip, tu crois, pour YouTube ?

Robert : YouTube ?

Dorothée ferme les yeux, énervée par leurs questionnements multiples.

Max : Dorothée pense qu'il faut mettre notre scène d'adieu sur YouTube pour donner l'exemple en quelque sorte, pour aider ceux qui pourraient se retrouver bientôt dans la même situation. Mon voisin s'étant proposé de...

Dorothée : (regardant sa montre) Mais pour ça, il faudrait qu'il vienne aussi. T'es sûr qu'il ne t'a pas envoyé un texto ?

Max : (l'ignorant, inspiré) Et si je disais plutôt *Adios* ?

Suzy : Lucie n'étant pas...

Robert : (tout bas) Espagnole.

Max : *Arrivederci* ?

Robert : Pourquoi vous ne laissez pas tout simplement ses affaires à l'entrée de l'immeuble ?

Dorothée : (agacée) Pour qu'on les pique ? Pour que Lucie y remette une couche, le traite de tartoche ou pire ? Il y a un plan, on le suit. Un soldat en plein assaut en Afghanistan ne va pas parler à son commandant-en-chef pour questionner son plan de bataille que je sache.

Suzy : Je pense que mon mari essaie de dire...

Dorothée : Bang ! On lui fout le dernier coup de couteau, même si c'est elle qui a donné le premier ! Bang ! Bang !

Max : (parlant de sa chemise) Elle est assez bien repassée ?

Dorothée : Tu dis ?

Max : YouTube... (Angoissé) notre dernière scène ensemble, notre dernière interaction...

Max essaie de faire rentrer de l'air dans ses poumons pour ne pas stresser.

Laure : On peut boire quelque chose ?

Dorothée soupire.

Laure : Si c'est un pot.

Dorothée : On attend Georges, ça se fait d'attendre tous ses invités pour boire un coup ou je vous apprend ça aussi ? Et ta copine qui devait passer.

Laure : Je ne suis pas arrivée à la joindre et je crois que... (Tout bas) je n'essaierai plus.

Max : (déconfit tout d'un coup) *Adieu ! C'est un mot fort quand même. On ne se reverra plus du tout ?*

Dorothée : C'est pour ça qu'il faut que tu le lances avec panache. Vas-y.

Max : (angoissé) *Adieu ! Adieu !*

Dorothée : Encore un peu ramollo, on sent que quelque chose t'est resté dans la gorge quand même.

Max : (à peine moins angoissé) *Adieu ! Adieu !*

Dorothée : C'est un peu mieux mais ta voix doit sourire, exprimer la gaieté !

Robert : (tout bas, à Suzy) Elle a une fin cette charmante matinée ?

Remarque qui lui vaut un regard noir de Dorothée.

Dorothée : Le problème est que je ne sens pas tes invités prêts à se battre pour toi, prêts à se démener pour la cause.

Robert : C'est-à-dire que... si je peux encore émettre une opinion devant mon neveu...

On sonne à la porte. Tout le monde se crispe.

Dorothée : Alors là, c'est elle. Le grand moment est devant nous.

Max est figé sous l'angoisse.

Dorothée : Max ?

Max : Oui ?

Après quelques instants, il se précipite sur le carton.

Max : Tu as ton portable ?

Dorothée : Hein ?

Max : Pour mettre sur YouTube...

Dorothée : Oh zut, ah oui, attends... (Aux autres) Quelqu'un peut aller ouvrir ?

Personne ne bougeant, Dorothée part à l'intérieur, les fustigeant du regard. Max prend le carton dans les mains, puis le repose comme s'il lui brûlait les doigts, puis tourne sur lui-même pour une raison que lui seul connaît et disparaît à l'intérieur.

Scène 2

Lucie apparaît dans l'allée, mais n'est vue que par Laure et Raoul, Robert et Suzy lui tournant le dos.

Raoul : (vers Max, à l'intérieur) Relaxe, mon petit doigt me dit que ce n'est pas elle.

Max : (off) Si, si, tout à fait son style.

Lucie disparaît en entendant la voix de Max.

Max : (revenant sur la terrasse) Pas une fois elle est arrivée à l'heure en dix mois de relation, mais là, pile à l'heure, c'est exactement son genre.

Raoul : Non, là, je crois...

Max : *Tiens voilà tes trucs, sale garce...* Voilà qui serait plus approprié, mais bon... (Prenant sur lui) Ha ha ! (A lui-même pour se calmer) Je respire ! Je suis cool !

Dorothée revient.

Dorothée : Fausse alerte, c'était le facteur.

Max : Ouf, car je n'étais pas encore dans la zone, là.

Suzy : On ne parle de grimper le mont Everest quand même.

Dorothée : Vous avez un commentaire constructif à faire ?

Suzy : Ce que je veux dire, c'est qu'à l'échelle planétaire, si on relativise...

Dorothée : On n'est pas encore à court d'arguments, je vois.

Suzy : Max n'est pas le premier homme sur Terre à faire face à ce problème.

Max : (pour lui-même) Comment les gens se rendent leurs trucs ?

Laure : (entre ses dents) Peut-être pas en organisant un pot craignos et en se répétant *Adieu ! Adieu !*

Max : Tu trouves que c'est idiot ?

Laure : Je trouve que ce serait plus simple...

Dorothée : De laisser ses trucs dans la cage d'escalier ou sur le trottoir. Je crois qu'on a déjà fait le tour de cette magnifique suggestion.

Laure : (indiquant le carton) Qu'est-ce qu'il y a là-dedans de toute manière ?

Max : Une trousse de maquillage, un T-shirt... des timbres...

Laure : Pourquoi tu ne les as pas envoyés par courrier ?

Dorothée : Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi tu n'as pas fait ça hier ? Pourquoi tu ne feras pas ça demain ?

Max : C'est Dorothée qui m'en a découragé.

Dorothée : J'ai juste dit que tu n'avais pas à te comporter en victime...

Max : Que mon voisin étant branché film...

Dorothée : Il y avait peut-être une petite revanche à prendre.

Max s'assied sur une chaise en grimaçant.

Max : Je le sens de moins en moins, je dois dire.

Dorothée : (à Laure) Bravo ? (A Suzy et Robert) Merci infiniment ?

Max : (à Raoul) Comment les gens se rendent leurs trucs ?

Raoul : Désolé, pas au programme des études de chimie.

Laure : Mais en revanche, j'ai entendu parler de l'expression *faire pire que mieux*.

Dorothée soupire, agacée par sa remarque.

Laure : A force de vouloir trop bien faire quelque chose, on en arrive à se prendre les pieds dans la guimauve et faire pire que... ?

Dorothée : Et c'est positif ? Cela va faire avancer le schmilblick ?

Robert : Je pense que...

Dorothée tourne la tête vers lui de manière agressive.

Robert : Sortir quelques verres, quelques boissons comme Laure vient de le suggérer... tout en attendant Georges bien entendu... donnerait le ton... permettrait de trouver... (Sarcastique) l'ambiance zen si recherchée.

Dorothée regarde sa montre.

Laure : Cela le fera peut-être venir aussi.

Dorothée repart à l'intérieur, suivie comme un toutou par Max.

Robert : Pfouh... Max nous dit de passer avec mon ordi pour qu'il le répare...

Suzy : Et on se retrouve à...

Raoul : (à Robert et Suzy) Elle est là.

Suzy : Comment ?

Raoul : Lucie.

Suzy : Elle est où ?

Laure et Raoul pointent vers l'allée.

Suzy : Hein ?

Robert : Ben qu'est-ce qu'on fout à poireauter...

Laure : Exactement. Vous faites le guet et moi, je lui rends ses trucs.

Raoul : Tu es sûre ?

Laure : *Le dernier instant, le dernier regard !* Vous avez déjà entendu quelque chose de plus ridicule ?

Suzy : Je travaille dans un salon de coiffure et je n'ai jamais eu vent d'un tel plan.

Laure : (à Raoul qui est au portail et regarde dans l'allée) Tu la vois ?

Raoul : Non.

On sonne à l'intérieur. Ils se figent tous.

Max : (off) Aaaaaaaaaaaaaahhhhhhhhhhh !

Suzy : Alors là, cela doit être elle... si elle n'est pas...

Scène 3

Lucie resurgit dans l'allée, faisant sursauter Raoul.

Raoul : Aaah !

Lucie fait de grands gestes pour avoir son carton. Laure prend le carton en quatrième vitesse, se dirige vers elle mais n'a pas le temps de lui donner que Dorothée réapparaît. Sous le choc, Laure laisse tomber le carton, Lucie s'accroupit derrière le portail (n'est plus visible).

Dorothée : Sûrement des gosses qui voulaient s'amuser. Alors...

Dorothée voit Raoul, Laure, Suzy et Robert qui ont l'air d'avoir vu un fantôme.

Dorothée : Où est Max ?

Personne ne répondant, Dorothée repart aussi vite à l'intérieur en hochant la tête. Lucie se redresse, puis s'accroupit à nouveau quand Max revient en costume trois pièces cravate qu'il a à peine eu le temps d'enfiler.

Max : Vous me trouvez comment là ?

Laure remet le carton à sa place.

Max : C'est un costume que j'ai mis au mariage de...

Raoul : C'est trop.

Robert : (le guidant vers l'intérieur) Il va falloir que tu retournes à l'intérieur pour te changer.

Max : Non mais attendez...

Laure : (sarcastique) Trouver la note juste, le dernier moment, tu n'as pas entendu ta collègue.

Robert : (le guidant vers l'intérieur) Tu ne voudrais pas te tromper.

Max : O.k., je vais me rechanger...

On voit les deux mains de Lucie qui dépassent du portail, demandant son carton.

Suzy : (à l'intention de Lucie) Et pourtant tu es toujours là.

Les mains de Lucie disparaissent.

Max : La vache, non mais la garce !

Raoul : Alors attention à ce que tu dis, là...

Suzy : (chantonnant) *Dernier instant, dernier regard...*

Max : Tu parles, quelle rigolade. J'attire les garces, les cinglées, les égoïstes de première.

Raoul : Mais non...

Max : Complètement abonné aux filles les plus centrées sur elles-mêmes de la planète. Elle ne va pas venir, vous allez voir.

Raoul : Alors là, si tu nous demandais de voter...

Laure, Suzy, Robert et Raoul lèvent la main.

Max : Elle en fait toujours à sa guise, c'est toujours la faute des autres. Même quand elle arrive une heure en retard, elle a le culot de demander à ceux qui l'attendent pourquoi ils font la gueule ! Si, si. Ils sont en fait impolis de lui faire remarquer son impolitesse !

Raoul : Elle avait des qualités aussi.

Max : Il y a des gens comme ça. L'important, c'est eux, leur petite vie, leur petit emploi du temps... Six semaines que j'essaie de la joindre, que je laisse des messages sur son portable, et rien, rien... Madame fait comme elle l'entend !

On entend la sonnerie du téléphone en Off.

Max : Oh la garce, elle m'appelle pour se défiler, vous allez voir ça. (Vers le salon) C'est qui ?

Dorothée : (revenant avec le receveur du téléphone) Sûrement Lucie.

Dorothée répond.

Dorothée : (hésitante, au téléphone) Allô ? (Ravie) Oh Georges ! Non, c'est Dorothée. Je travaille... C'est ça, c'est ça, on s'est vus il n'y a pas longtemps à l'agence... Ha ha ! Ha ha ! (Aux autres) Il arrive. Quelques petits étages à descendre et il...

Dorothée repart à l'intérieur, toujours au téléphone.

Max : Purée, je suis lessivé. Dorothée m'a mis du fond de teint, ça se voit ?

Robert : Hein ?

Max : Tellement j'étais pale, pour qu'elle ne se rende pas compte que...

Laure : Tais-toi alors.

Max : Que je n'avais pas la grande forme en fin de compte. Pas étonnant, elle a passé dix mois à me rabaisser, c'est ça que je devrais lui dire, *qu'est-ce que j'ai fait*

pour mériter ça ? Mais non, là, j'ai ma fierté, oh non, elle ne m'entendra pas dire ça.

Robert et Raoul se mettent derrière lui et le forcent à l'intérieur.

Max : Attention, j'ai été assez brusqué comme ça.

Max, Robert et Raoul partis, Lucie resurgit derrière le portail, prend son carton des mains de Laure et disparaît avec.

Laure : (sarcastique) YouTube a raté ça, zut alors, c'est bien dommage.

Suzy : Cela aurait aidé tellement de gens.

Laure et Suzy rigolent quand Dorothée revient avec son sac à main.

Dorothée : Ah ben vous voyez quand vous voulez, vous pouvez avoir l'air plus accueillantes. Où est Max ?

Max revient, une bouteille en main. Il a tombé la veste. Dorothée lui prend la bouteille des mains.

Dorothée : Georges va être là dans deux minutes.

Max alterne gros soupirs et exercices de respiration pour se concentrer.

Max : C'est bon, là, je suis vraiment prêt.

Dorothée : Tant mieux.

Max : Vous me trouvez comment ? Sans blaguer, mon allure générale... J'en jette ou pas ?

Dorothée l'ignore, sort un miroir de poche et un rouge à lèvres de son sac et se refait une beauté.

Max : Dorothée ?

Dorothée : Relaxe, je te dis, dans cinq minutes je suis sûre que tu te seras débarrassé de son carton.

Elle jette un regard furtif vers le carton qu'elle ne voit plus. Elle regarde tout autour.

Dorothée : (à Max) Tu l'as rentré à l'intérieur ?

Max : De quoi ?

Dorothée indique l'emplacement où était le carton.

Suzy : Lucie est passée.

Dorothée : Lucie ?

Max : Vous avez vu Lucie ?

Suzy : L'important c'est qu'elle soit passée, il me semble.

Max : Oui mais Dorothée pensait que...

Laure : Je pense que Dorothée voulait surtout avoir une occasion de revoir Georges.

Max : Comment ?

Laure : Moins dernier regard, moins en jeter plein la vue à Lucie qu'en jeter plein la vue à Georges.

Max : Qu'est-ce que tu racontes ? Dorothée ?

Dorothée : Quoi ?

Max : Ce petit pot, tous ces efforts que...

Dorothée : Tu lui as donné ses trucs ou pas ?

Max : Ben euh, j'en sais rien.

Laure : Elle les a !

Suzy : Redonnées en mains propres !

Dorothée : (continuant à se faire une beauté) Elle ne va donc plus te gonfler, te pomper l'existence.

Laure : (sarcastique) Et on l'a sentie vachement perturbée. *Un pot ? Déjà ?* On a bien senti qu'elle se disait ça.

Suzy : *Si vite après que je le largue ?* On a presque eu peur qu'elle s'évanouisse.

Max : Le message est bien passé alors ?

Laure : Oui, Dorothée a voulu profiter de ta galère pour revoir Georges.

Suzy et Laure lancent un regard désapprobateur à Dorothée qui fait son innocente.

Scène 4

On entend la sonnerie de la porte en Off. Ils angoissent tous un instant.

Raoul : (arrivant) C'est bon, c'est Georges.

Dorothée : Super.

Georges a pris sa mission très au sérieux et arrive sur la terrasse une caméra à l'épaule. Robert le suit avec divers spots d'éclairage...

Georges : Alors, avant que Lucie montre sa fraise, je pense qu'il faudrait un premier plan de vous autour du carton... Et puis...

Laure : (sarcastique) Bang !

Suzy, Robert : Bang !

Georges : Puis après on élargit, je zoomerai sur Lucie en train de les récupérer, la tête qu'elle fera et tout le fourbi. Cela vous convient ? Je ne devrais pas être long à mettre tout ça en place... (Voyant que personne ne bouge) Alors... si vous pouviez vous mettre autour du carton... (N'obtenant aucune réponse, il jette un regard circulaire sur la terrasse) Quelqu'un peut me dire où est le carton ?

FIN